

Situation épidémiologique de la dengue en Guadeloupe

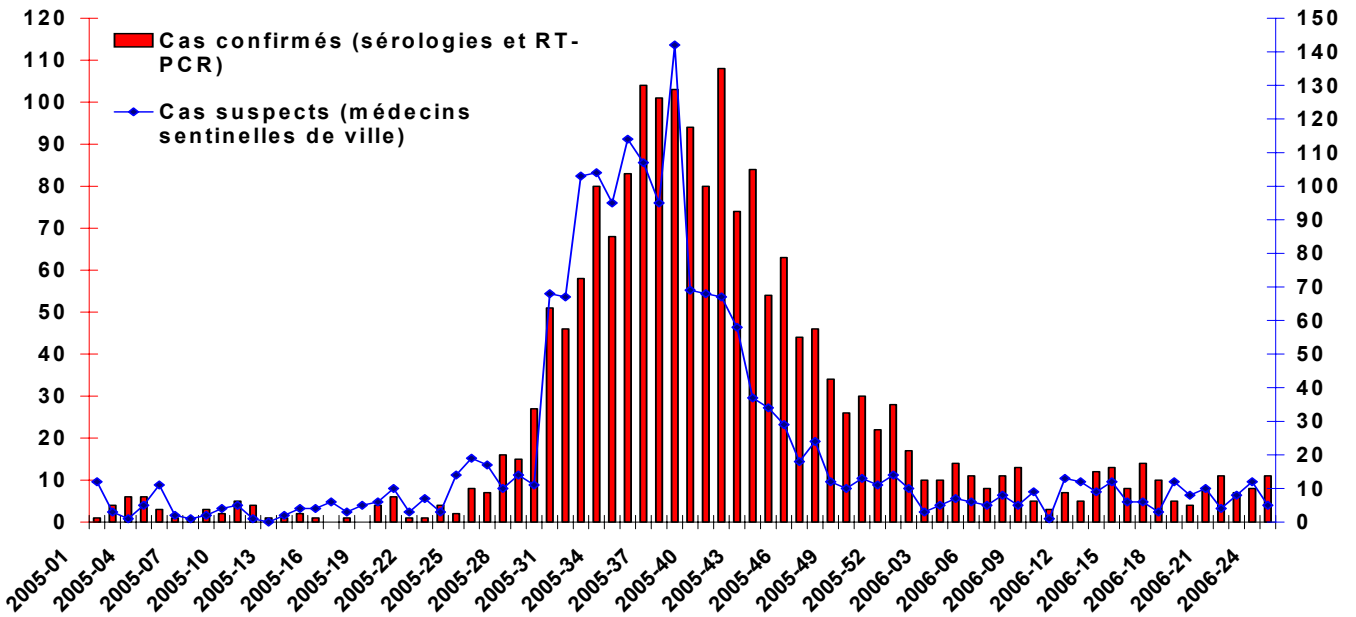
En Guadeloupe, la dynamique de l'épidémie de dengue a été assez parallèle à celle observée en Martinique (page 13). Elle a présenté néanmoins un certain nombre de différences.

Elle a, en effet, débuté légèrement plus tard, au début du mois de juillet et a atteint un pic épidémique à la fin du mois de septembre 2005. A la différence de la Martinique, à la mi-juin 2006 (semaine 23), les indicateurs de surveillance épidémiologique ne sont toujours pas revenus à un niveau normal pour la saison (Figure 12).

Au 30 avril 2006, on estimait à 8800 le nombre de personnes ayant consulté un médecin de ville pour une suspicion d'infection par le virus de la dengue ce qui représente 2% de la population guadeloupéenne.

A la même date, 219 cas (confirmés ou non) avaient été hospitalisés dont 7 formes hémorragiques (définition OMS). En 2005, le sérotype DEN-4 représentait 95% des 121 isollements. Depuis début 2006, seul le sérotype DEN-2 a été identifié (sur 2 isollements).

Figure 12. Courbe épidémique hebdomadaire de la dengue (semaine 2005-01 à 2006-24), Guadeloupe.



A ce jour, le non retour à la normale des indicateurs peut s'expliquer selon plusieurs hypothèses. Tout d'abord, la saison hivernale a été plutôt humide et a pu favoriser le maintien d'une population relativement importante de vecteurs. Ensuite, il est possible qu'un nouveau sérotype, DEN-2, circule alors que l'épidémie avait été caractérisée par la présence quasi exclusive du sérotype DEN-4. Le sérotype DEN-2 n'ayant pas circulé en Guadeloupe depuis l'épidémie de 1995, il pourrait être à l'origine d'une nouvelle augmentation du nombre de cas. Enfin et surtout, l'interprétation des données doit tenir compte de

différences géographiques comme le montre l'incidence des cas confirmés (nombre de cas pour 100 000 habitants) sur la Figure 13. Sur les Îles du Nord (Saint-Martin et Saint Barthélemy), l'augmentation de l'incidence a été parallèle à celle de la Guadeloupe pendant l'épidémie mais la décroissance observée en Guadeloupe fin 2005 ne s'est pas produite dans les Îles du Nord. Au contraire, l'incidence a poursuivi sa croissance et est restée à un niveau élevé jusqu'au début 2006. Bien qu'ayant diminué au premier trimestre, cette incidence reste supérieure à celle du reste de la Guadeloupe.

Figure 13. Incidence (/100 000 hab) des cas confirmés dans les Iles du Nord et le reste de la Guadeloupe

